



# Miracles d'aujourd'hui

**D. Hatzarkorzian**

**U**n évangéliste nigérien, Jean Azeke, a expérimenté l'intervention extraordinaire de Dieu dans sa vie, alors que la médecine l'avait condamné.

Il se rendait aux U.S.A. dans un centre de formation biblique international afin de parfaire ses connaissances et de recevoir une nouvelle onction dans son ministère. Dès qu'il eut quitté le Nigéria, il ressentit de terribles douleurs dans son estomac, si bien qu'il fut incapable de manger durant ses 15 premiers jours dans ce pays ; il vomissait constamment.

Les docteurs découvrirent une tumeur remplissant son estomac ; pas étonnant qu'il ne put manger ! Après bien des examens, ils lui déclarèrent que cette tumeur était cancéreuse et qu'il fallait immédiatement opérer.

Tous les étudiants du centre biblique se mirent aussitôt à intercéder sans relâche en sa faveur. Alors qu'on le préparait pour l'opération, plusieurs d'entre eux vinrent à son chevet et prièrent pour lui en l'oignant d'huile au nom du Seigneur.

Un grand combat se livrait dans la pensée de Jean, le diable venant constamment lui suggérer: «Tu ne te réveilleras pas après l'opération, tu mourras pendant l'intervention». Mais il se souvint du passage des Écritures qui dit : «Nous renversons les raisonnements et toute hauteur (toute pensée) qui s'élèvent contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ» (2 Cor. 10 : 5).

Jean lia donc cette pensée au nom de Jésus et la refusa. Après l'opération, il ressentit des douleurs dans tout le corps. Le

chirurgien vint le voir pour le mettre au courant de sa situation et lui dit : «Nous regrettons beaucoup de ne pas avoir pu enlever votre tumeur, et vous conseillons de rentrer au Nigéria au plus vite afin de revoir une dernière fois votre famille. Vos jours sont comptés ; il ne vous reste que quelque temps à vivre.

Jean regarda le docteur en face, répondant: «Merci docteur d'avoir fait tout ce qui était en votre pouvoir. Mais voyez-vous, l'homme est limité, mais Dieu est illimité. Quand l'homme pense qu'il n'y a plus de solution, Dieu a encore mille possibilités. Merci docteur pour tout ce que vous avez fait pour moi». Jean savait que le Seigneur allait le rétablir et qu'avec sa grâce, il prêcherait encore l'Évangile.

Dans sa chambre d'hôpital, il méditait Esaïe 53 : «Il était blessé pour les péchés de Jean, brisé pour ses iniquités ; le châtiement qui lui donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que Jean est guéri». Il réalisa que Dieu ne peut mentir et que ses promesses sont oui et amen en Jésus-Christ. Fort de cette promesse, il se mit à ordonner à ce cancer qui le rongait de s'en aller. Et à ce moment-là, il eut une vision.

Il vit une forme humaine, squelettique, entrer dans sa chambre, s'avancer vers lui ; et au même instant, le Seigneur lui parler et lui dire : «Mon fils, c'est l'esprit de mort qui est venu pour te prendre. Je veux que tu te comportes avec lui comme je t'ai enseigné de le faire». Là, dans cette pièce, un combat entre la vie et la mort avait lieu. Mais, fort de la parole que le Seigneur venait de lui adresser, Jean se leva de son lit, se tint debout et s'adressa à cet esprit de mort en ces termes : «Esprit de mort, tu ne prendras personne dans cette chambre. Je te lie dans le nom qui est au-dessus de tout nom, le nom de Jésus. Que le ciel me vienne en aide maintenant et que le sang de Jésus brise ton joug sur moi».

Immédiatement, la forme squelettique tomba en morceaux. Quelque chose comme un vent remplit la pièce et tout disparut. Il ressentit une merveilleuse présence, celle du Seigneur lui-même, envahir la chambre. Quelqu'un était entré, vêtu de blanc. C'était Jésus. Il vint au chevet de son lit. Sa beauté était éclatante. Impossible de la décrire. Jean ne pouvait que le contempler, l'admirer. Non ! Ce n'était pas un rêve : Jésus se trouvait là, à ses côtés. Il regarda dans son estomac et dit : «Que cette maladie meure et qu'elle sorte de cet homme !». Jésus avait parlé et quand Jésus parle, il se passe quelque chose. Le Seigneur lui dit encore que ce n'était pas par accident qu'il se trouvait dans cet hôpital, mais que c'était afin de révéler aux docteurs, infirmières et étudiants que ce qui pour eux est incurable, ne l'est pas pour Lui et qu'une seule parole de Sa part suffit pour guérir.

Le cinquième jour après l'opération, de nouveaux examens furent entrepris. Plus de tumeur, on ne percevait qu'une cicatrice là où la tumeur avait pris racine. Quelques jours plus tard, Jean quitta l'hôpital en glorifiant le Seigneur avec tous ceux qui avaient intercédé en sa faveur.

Dieu est fidèle à Sa Parole et nous pouvons nous confier en Lui. Il est le Dieu de l'impossible et aime à se glorifier dans de telles situations. Il ne reste pas sourd aux cris de ses enfants. Il ne nous retire jamais Sa bonté. Comme le dit le psalmiste :

«Dieu ne violera point son alliance et ne changera pas ce qui est sorti de ses lèvres». (Psaume 89 : 34-35).

Alléluia ! Notre Dieu est fidèle et Ses Paroles sont Oui et amen en Jésus-Christ. Ce que Sa bouche a dit, Sa main l'accomplit et aucune situation n'est trop désespérée pour Lui. Nous pouvons donc nous appuyer entièrement sur Lui. Il est notre rocher inébranlable.

